

Accueil / Société

# 'Ils sont beaucoup plus concernés que les générations précédentes' : des lycéens villeneuvois ont sensibilisé leurs camarades à la dure réalité des violences sexistes et sexuelles

Ajouter aux sources préférées sur Google



Société, Éducation, Lot-et-Garonne

Publié le 20/05/2026 à 16:09

Valentin Vié

Écouter cet article ⓘ



00:00 / 05:15

Powered by **majelan X**

Avec leur projet "Sans voix, sans choix", des élèves du lycée Lot-et-Bastides, à

**Villeneuve-sur-Lot, se sont mobilisés pour sensibiliser aux violences faites aux femmes. Ils ont notamment invité Stéphanie Le Moal, une victime de violences sexistes et sexuelles, à délivrer son témoignage. Cette initiative révèle une génération plus consciente, informée et très engagée sur cette problématique**



Ce système de budget crée le débat en France

Rose France

[OUVRIR >](#)

avec

leur professeur encadrant. / DDM - Valentin Vié

Ils s'appellent Sarah Darriet, Chloé Depoivre, Maïa Minut, Laura Benkreira-Landry, Diego Fréon ou encore Xavier Guibbert, et ils sont élèves de terminale du lycée Lot-et-Bastide, à Villeneuve-sur-Lot. Et pendant plusieurs mois, ils ont préparé une journée de sensibilisation consacrée aux violences faites aux femmes. Accompagnés par leur professeur d'histoire-géographie et d'éducation civique, ces terminales ont mené ce projet, baptisé "Sans voix, sans choix", de bout en bout. Ateliers, émission de radio, concours d'éloquence, projection de film ou encore stands associatifs... cette initiative a profondément marqué participants et encadrants.

**À lire aussi : "L'affaire Gisèle Pélicot a fortement marqué les esprits" : des lycéens de Villeneuve-sur-Lot se mobilisent contre les violences faites aux femmes**

"C'est un projet long, sur toute l'année scolaire, mais ils ont réussi à avoir, finalement,

des attitudes et des gestes quasiment professionnels pour organiser tout cet événement. Donc, nous sommes très, très fiers de cette chose-là", déclare, admirative, Anne-Étienne, proviseure du lycée Lot-et-Bastide.

Le moment le plus marquant de cette journée a été l'intervention de Stéphanie Le Moal, autrice originaire de Haute-Savoie. Elle a écrit le livre "L'abus", dans lequel elle raconte les violences sexuelles subies durant son enfance. Elle est intervenue face à plusieurs dizaines d'élèves dans deux conférences – une le matin et une l'après-midi – aux côtés de Katy Da Silva, psychoclinicienne spécialisée dans les traumatismes.

### **"Il n'y a pas d'autre solution que d'en parler de manière crue et dure"**

Lors des premières minutes, le décor est planté : la conférencière va délivrer un témoignage poignant et factuel. Elle prévient son très jeune public que sa prise de parole peut être dure à supporter. "S'il y en a qui ne se sentent pas bien et qu'ils veulent sortir, vous pouvez le faire", lance l'écrivaine.

### **À lire aussi : Municipales 2026 à Toulouse : comment le fléau des violences sexistes et sexuelles s'invite au cœur de la campagne**

"Je pense que c'est important. Sur certains sujets, il n'y a pas vraiment d'autre solution que de parler de manière crue et dure. Quand on veut faire prendre conscience de quelque chose, c'est parfois nécessaire. Il ne faut pas détourner les mots, ni vers la vulgarité ni vers toute forme d'excès, mais il faut dire les choses telles qu'elles sont", affirme Diego Fréon, l'un des élèves organisateurs.

"Les classes qui participent ont été briefées. Elles savent que, si elles se sentent mal pendant l'intervention, elles peuvent être accompagnées par un assistant social ou par un psychologue scolaire, qui sont présents pour la journée. Cela a d'ailleurs été demandé par les intervenantes, parce qu'elles savent que l'histoire qu'elles racontent marque. C'est une histoire de violence. Donc, évidemment, c'est une histoire qui marque", ajoute Clément Legrand, professeur d'histoire-géographie et d'éducation morale et civique.

### **"Les lycéens de cette génération ont beaucoup plus conscience des**

## **tenants et des aboutissants des relations hommes-femmes"**

Dans la salle qui sert d'amphithéâtre, on entendait les mouches voler. "Dans les regards des élèves, on voyait que cela touchait quelque chose d'important", confie l'enseignant encadrant.

### **À lire aussi : Dans le Gers, un réseau se structure pour prévenir les violences sexistes et sexuelles au travail**

Il ajoute : "Pour l'instant, les retours sont vraiment dithyrambiques. Il y a plusieurs élèves, notamment des élèves filles, qui sont revenues vers moi en me disant que c'était vraiment très bien, qu'elles avaient beaucoup apprécié le fait que ce soit un témoignage, mais qu'il y ait aussi une explication rationnelle, scientifique, puisqu'ils parlent des réactions du cerveau, de la manière dont notre corps réagit à ces violences, etc. Cela apporte de bonnes explications et, je pense, des leviers de compréhension de soi. Elles ont toutes dit que le mélange des deux leur permettait vraiment d'avoir fait le tour de la question et de se sentir davantage informées sur ce qu'est une violence sexuelle et comment y répondre."

Avec la tenue de cette journée, les élèves, les intervenants et le personnel pédagogique remarquent que la question des violences sexuelles et sexistes est assimilée par cette génération de lycéens, qui a pleinement conscience de la problématique.

"Ils sont beaucoup plus concernés que les générations précédentes, confirme Clément Legrand. Et ils ont beaucoup plus conscience des tenants et des aboutissants des relations hommes-femmes, je pense. Et notamment, là, ce sont des classes que j'ai en histoire-géo, des classes à majorité féminine, où l'on sent qu'il y a de très fortes convictions sur le combat pour les droits des femmes. C'est vraiment quelque chose de très important."

Les élèves organisateurs, bien que très bien informés sur le sujet, ont pu se rendre compte à quel point les violences faites aux femmes n'épargnaient personne. Et qu'elles avaient touché certains de leurs camarades de classe. "On a organisé un concours d'éloquence. Une douzaine d'élèves ont fait des discours, et quelques-uns, quelques-unes, ont parlé des agressions qu'ils ou qu'elles ont subies. Cela nous a

marqués aussi, parce qu'on voit que c'est partout, affirme Sarah Darriet, l'une des organisatrices. C'est ce qu'on a réalisé quand on a créé ce projet."

[Voir les commentaires](#)

## Arthrose : une astuce simple pour soulager facilement la douleur

Santé Articulations | Sponsorisé

[En savoir plus](#)

## Prime solaire 2026 : le nouveau barème qui change tout pour les propriétaires

France Éco Infos | Sponsorisé

## L'apnée du sommeil est liée à cet objet domestique (cessez de l'utiliser)

derila-ergo-official.com | Sponsorisé

## Top Ventes

Temu arrive, des cadeaux plein les poches

TEMU | Sponsorisé

[Acheter](#)

## Ce que les résidents découvrent sur leurs comptes

Violet Studio | Sponsorisé

[En savoir plus](#)

## Si vous souffrez de troubles de la vue, faites ceci immédiatement

S B | Sponsorisé

[En savoir plus](#)